

Trente sculptures en terre jurassienne

Autor(en): **Rebetez, Claude / Steiner Jobin, Fabienne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **104 (2001)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549980>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

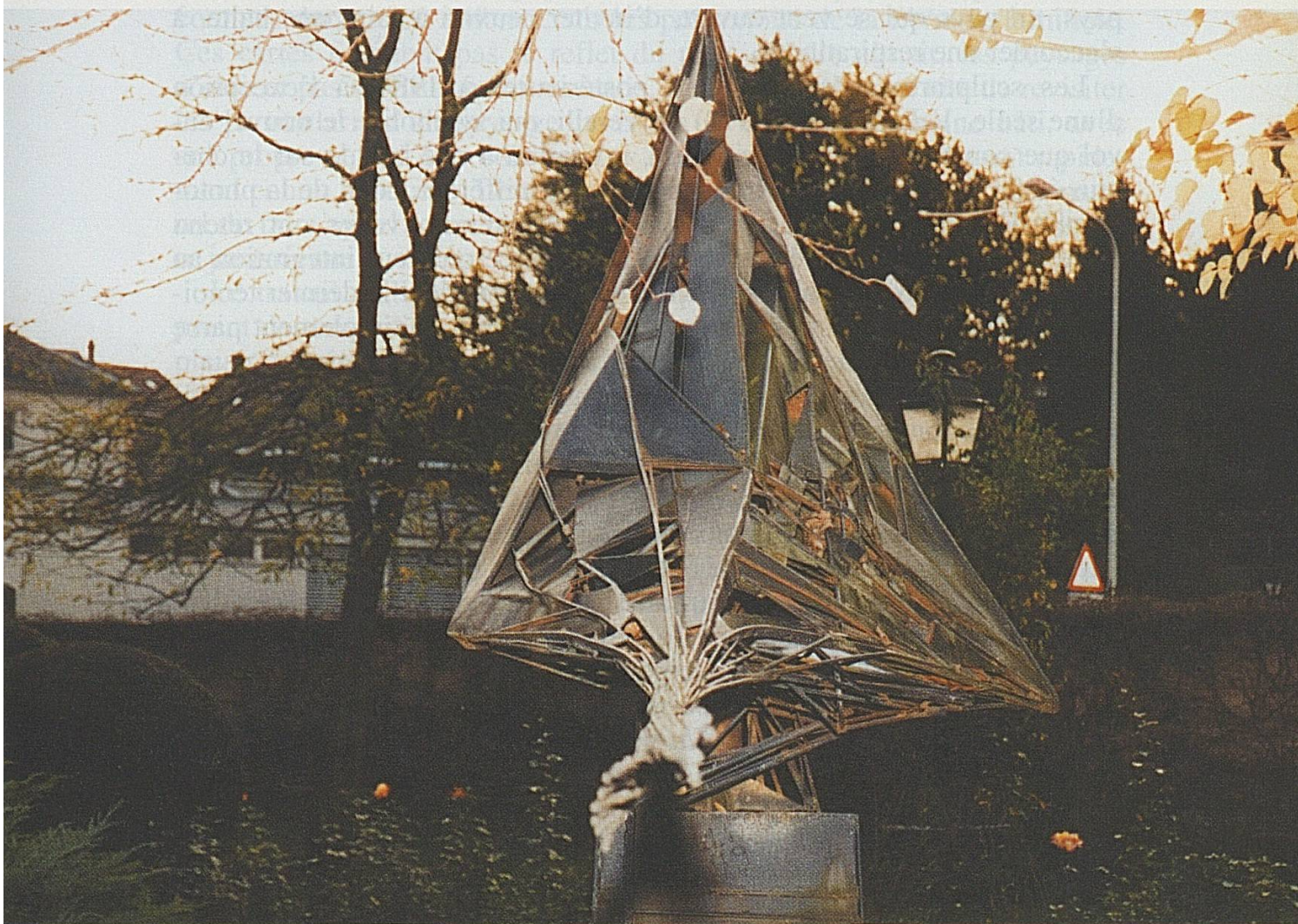
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Trente sculptures en terre jurassienne

Introduction de Claude Rebetez

Photographies de Fabienne Jobin Steiner



GIORGIO VERALLI, 1979

« Vol d'oiseau »

Porrentruy, Musée des sciences naturelles.

Avec son ouvrage *Sculptures du Jura* (1993), Pro Jura prit l'heureuse initiative de présenter les œuvres marquantes dans le domaine de la sculpture sur le sol jurassien. Cet ouvrage eut le mérite de compléter un premier inventaire, réalisé quelques années auparavant, qui concernait les *Vitraux du Jura* (réédité en 1988).

Depuis une dizaine d'années, d'autres sculptures sont venues fleurir en terre jurassienne, que ce soit devant un édifice public (école, hôpital), une entreprise privée (banque, assurance, fabrique) ou encore dans un parc ou un jardin public. L'idée a ainsi émergé de présenter les nouvelles créations, de poursuivre l'inventaire à l'intention des Jurassiens amoureux de l'art, mais aussi de jalonner le parcours des visiteurs de notre pays, un pays qui se veut ouvert, d'inviter ceux-ci à faire une halte, à s'accorder une respiration.

Les sculptures présentées sont postérieures à 1986, à l'exception d'une seule, *Vol d'oiseau* (1979) de Veralli, qui symbolise le nouvel envol que constitue cette contribution, invitation à une balade sur le chemin étoilé de la création, au travers d'un œil différent, celui de la photographe Fabienne Jobin Steiner. Vingt sculptures nouvelles ont retenu notre attention; dix ont été revisitées, soit parce que leur intégration au site était une réussite, soit parce qu'elles représentaient le dernier témoignage connu d'un artiste sur notre territoire, soit tout simplement parce qu'elles avaient éveillé en nous un souffle d'émerveillement.

Les matériaux travaillés sont multiples, passant du marbre (Maggioni) au béton (Gigon), de l'acier inox (Froidevaux) à l'acier peint (Angi), du cor-ten forgé (Wiggli) au bronze (Nicole Martin-Lachat), de la tôle d'acier peinte (Marquis) au bois (Bénard); parfois aussi, la sculpture résulte du mariage réussi de matériaux divers, comme le bronze, le verre et l'acier (Camillo) ou le granit, le béton et le verre (Camesi).

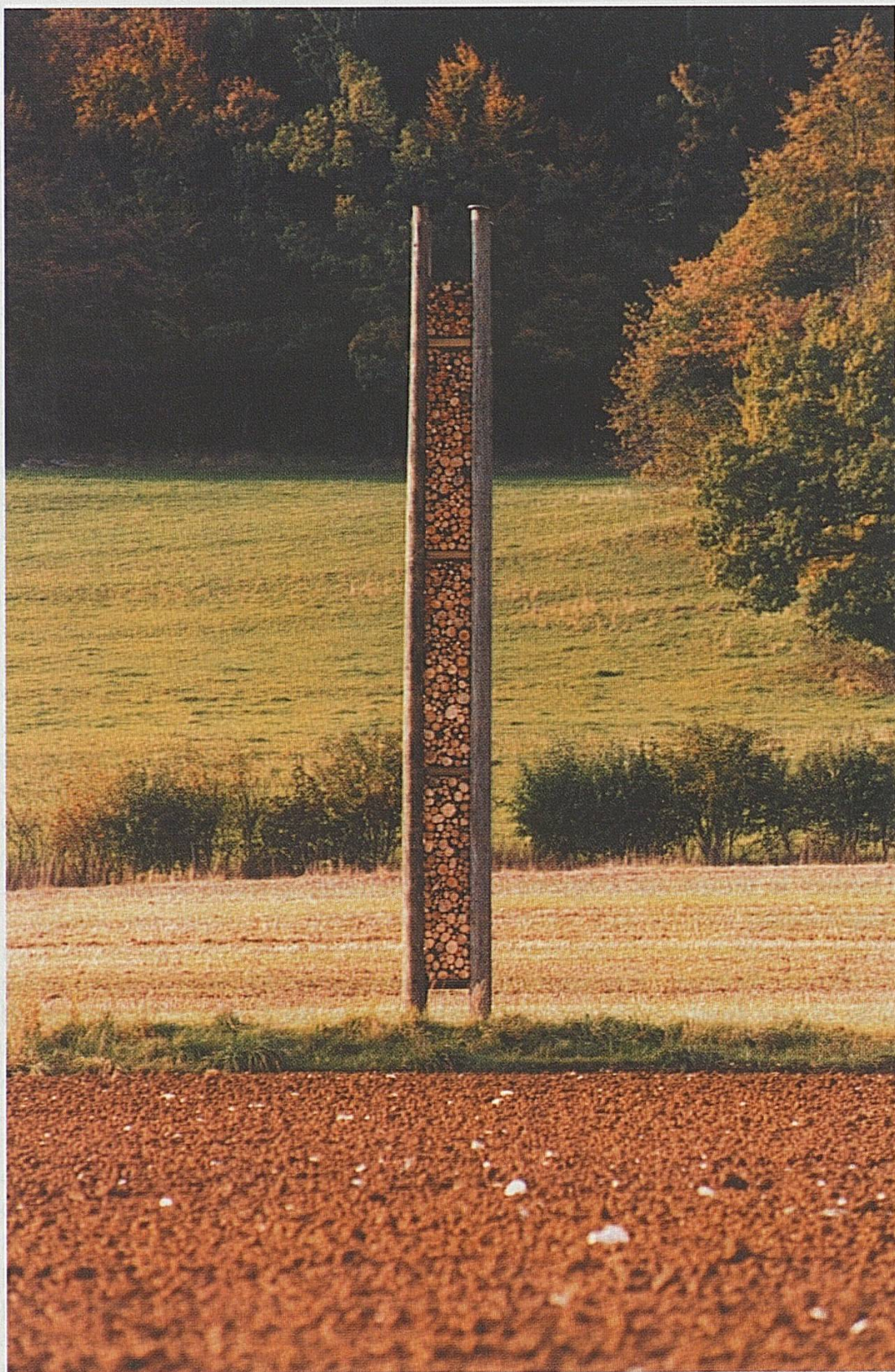
Quant aux sujets, ils sont tout aussi variés. Les artistes puisent leur inspiration au creux de leur être, l'œuvre résultant d'une alchimie subtile où se mêlent les influences convergentes du paysage, de l'espace bâti et du monde intérieur. Ainsi se succèdent des noms évocateurs tels *Le Miroir aux alouettes* (Pahlsch), *Flamme d'espoir* (Ramseyer), *Pyramide de l'espoir* (Camillo), *Quo Vadis* (Fürst), *Le Troisième Ciel* (Angi), *Le Jongleur d'images* (Myrha). Le plus souvent, la sculpture est abstraite et vit par ses formes harmonieuses ou sinueuses, ses angles aigus ou arrondis, ses modelés surprenants, ses flèches striant l'espace comme autant de messages adressés au vent. Parfois aussi, la sculpture est figurative, mais toujours elle laisse entrouverte la porte de l'imaginaire. On se prend à rêver devant *la Vierge noire* et ses formes langoureuses, on est prêt à prendre ses jambes à son cou, confronté au *Taureau* ou au *styracosaurus* menaçant du Préhisto-Parc, on a envie de s'habiller des ailes ennuagées du *Jongleur d'images*, de saisir sous sa conduite les signes virevoltant dans l'azur et de cueillir la fleur qu'il tient dans ses mains.

Mais que serait le rendu de la sculpture sans l'œil du photographe ? C'est bien lui qui va donner une deuxième vie à celle-ci. Ainsi, la sculpture va connaître la transformation. De simple objet posé au détour d'un chemin ou au pied d'un escalier, elle se mue en œuvre dynamique grâce à son union avec le paysage, grâce à son intégration aux lignes architecturales, grâce à l'éclat de lumière du moment. Deux artistes se rencontrent et entrent en résonance. L'harmonie en découle.

C'est au Tessin, à Morcote, que Fabienne Jobin Steiner s'est lancée dans la photographie, et le virus ne l'a plus lâchée. De retour dans ses Franches-Montagnes natales en 1995, elle a été frappée de constater que les cartes postales de son pays étaient les mêmes que celles qu'elle avait connues durant son enfance, sur les présentoirs de la librairie familiale. Ces cartes n'étaient pas le reflet du pays qu'elle aimait, les paysages n'étaient pas suffisamment ressentis. Elle se mit donc en tête de revisiter les particularités du paysage jurassien et de son patrimoine bâti, avec son propre regard. Les éditions *Les Buissons* qu'elle a créées ont rapidement connu le succès. Le résultat est saisissant. Dès lors, il a paru naturel de faire appel à son talent pour présenter ces trente sculptures en terre jurassienne.

Le travail réalisé par la photographe Fabienne Jobin Steiner est empreint de sensibilité. On sent qu'elle a aimé faire ce travail, qu'elle a eu plaisir à intégrer au mieux la sculpture à son milieu, à saisir l'instant privilégié où la lumière accentue le modelé, à entrer en communication avec l'âme du sculpteur pour comprendre sa démarche créatrice et mieux saisir encore l'œuvre sur la pellicule. C'est une invitation à la découverte, une incitation à parcourir le chemin des sculptures de La balade de Séprais, une porte entrebâillée sur la rêverie au hasard d'une halte. Oublier le temps qui s'égrène inexorablement, prendre le temps d'une respiration.

Claude Rebetez (Porrentruy), est formateur en histoire et géographie à la Haute Ecole Pédagogique et enseignant au Collège Thurmann. Il est en outre le responsable des Actes et des Editions de la SJE.



FARO (ITALIE), 2001

« Hommage au Feu »

Séprais, Balade.



PETER FÜRST, 1995

« Quo Vadis ? » (La poubelle Babylonique)

Séprais, Balade.



CLAUDE GIGON, 2000

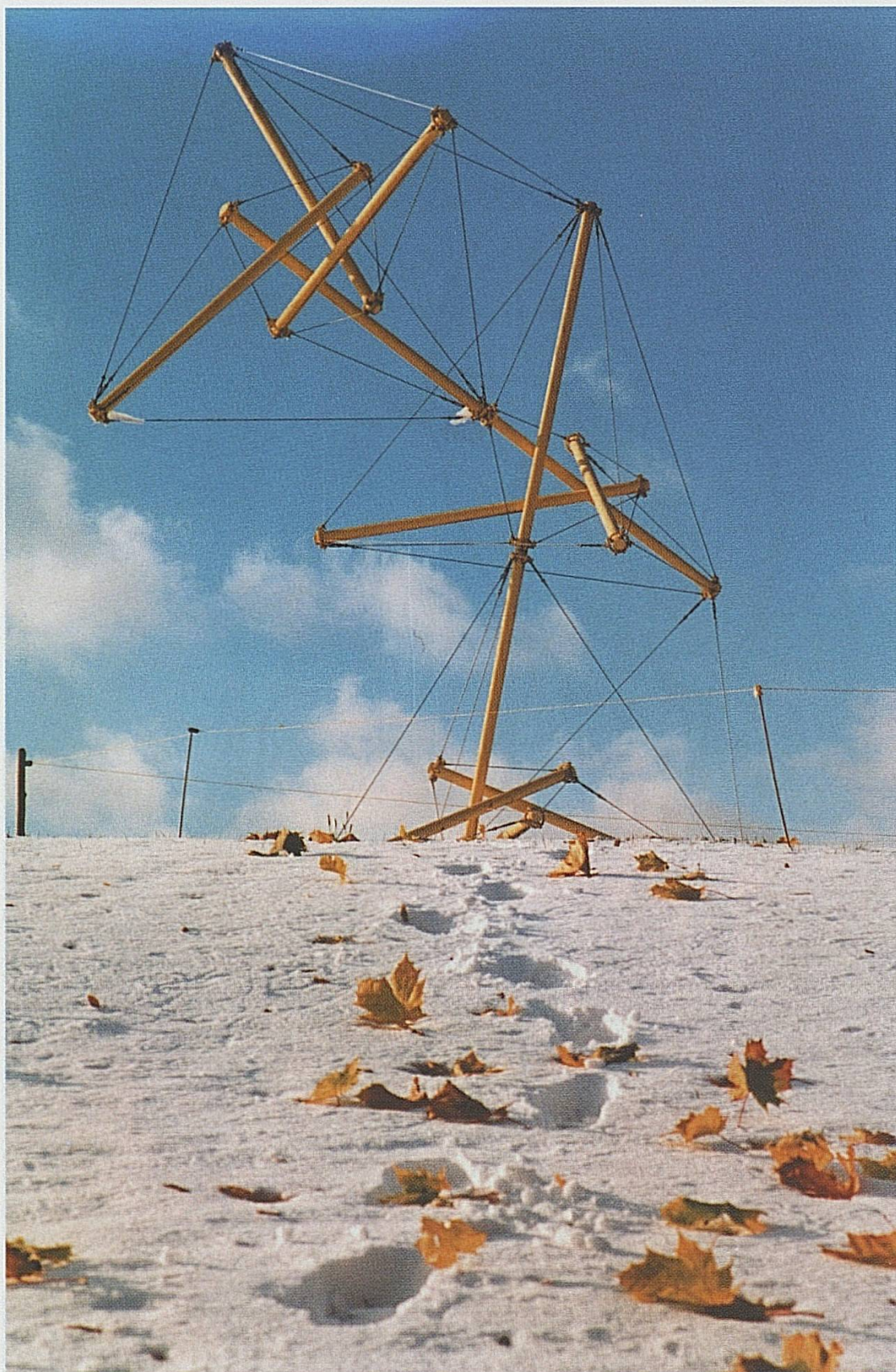
« Dialogue »
Delémont, nouveau Centre professionnel.



LES PENSIONNAIRES DE L'ORÉADE, 1992

« L'Etre et le Regard »

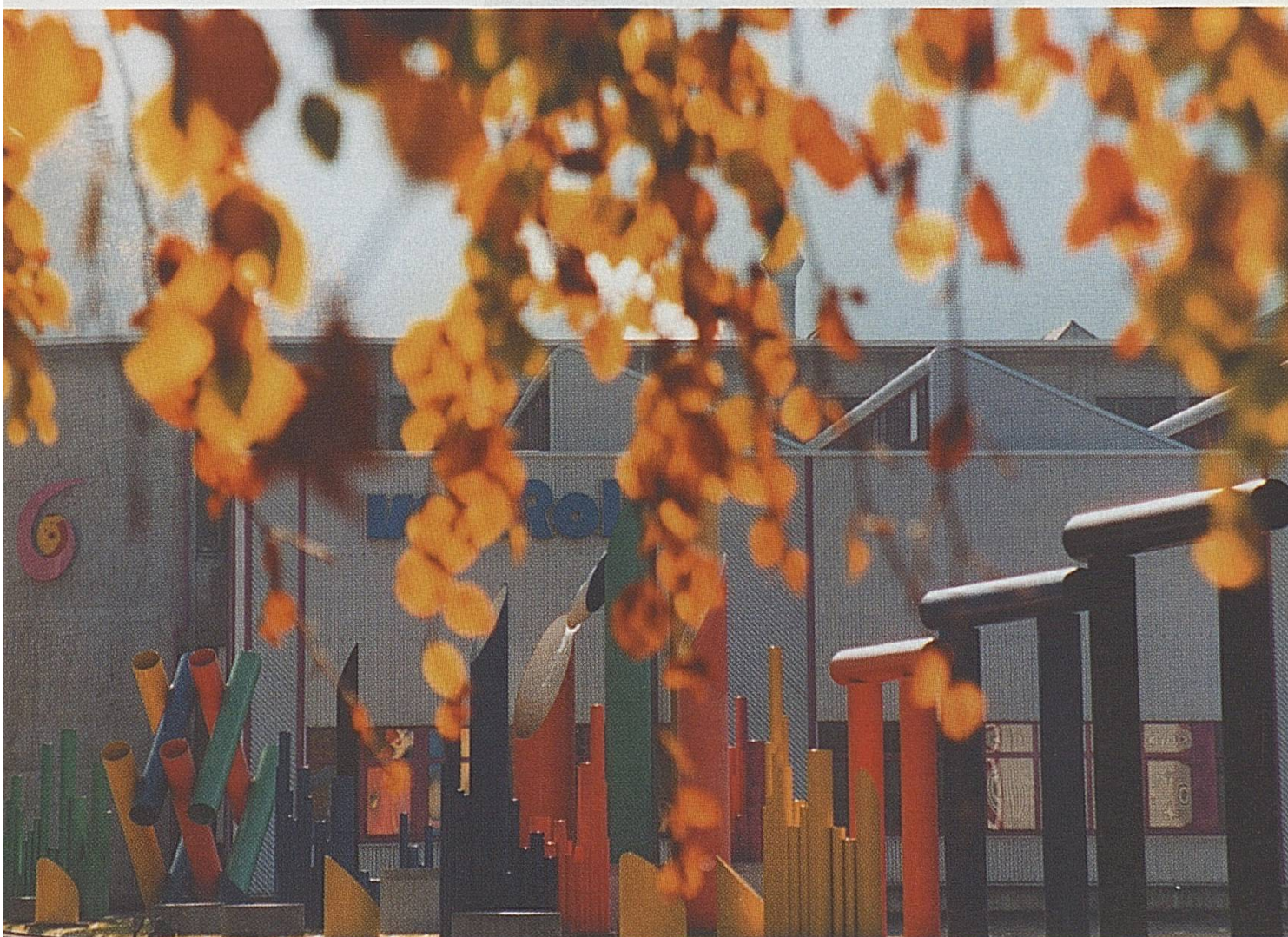
Moutier, L'Oréade.



HEIDI ET PETER WENGER, 1991

« Harpe éolienne »

Tramelan, CIP.



CAMILLO, 1996

« Vision - Espace - Joie »

Choindez, Von Roll.

OSCAR WIGGILL 1993

« Forgi »

Fortenry, Collège Turmann.



OSCAR WIGGLI, 1993

« Forgé »

Porrentruy, Collège Thurmann.



GIANFREDO CAMESI, 1992

« *Terrestre* »

Delémont, Le Démocrate.



■ *ANDRÉ RAMSEYER, 1996*

« Flamme d'espoir »

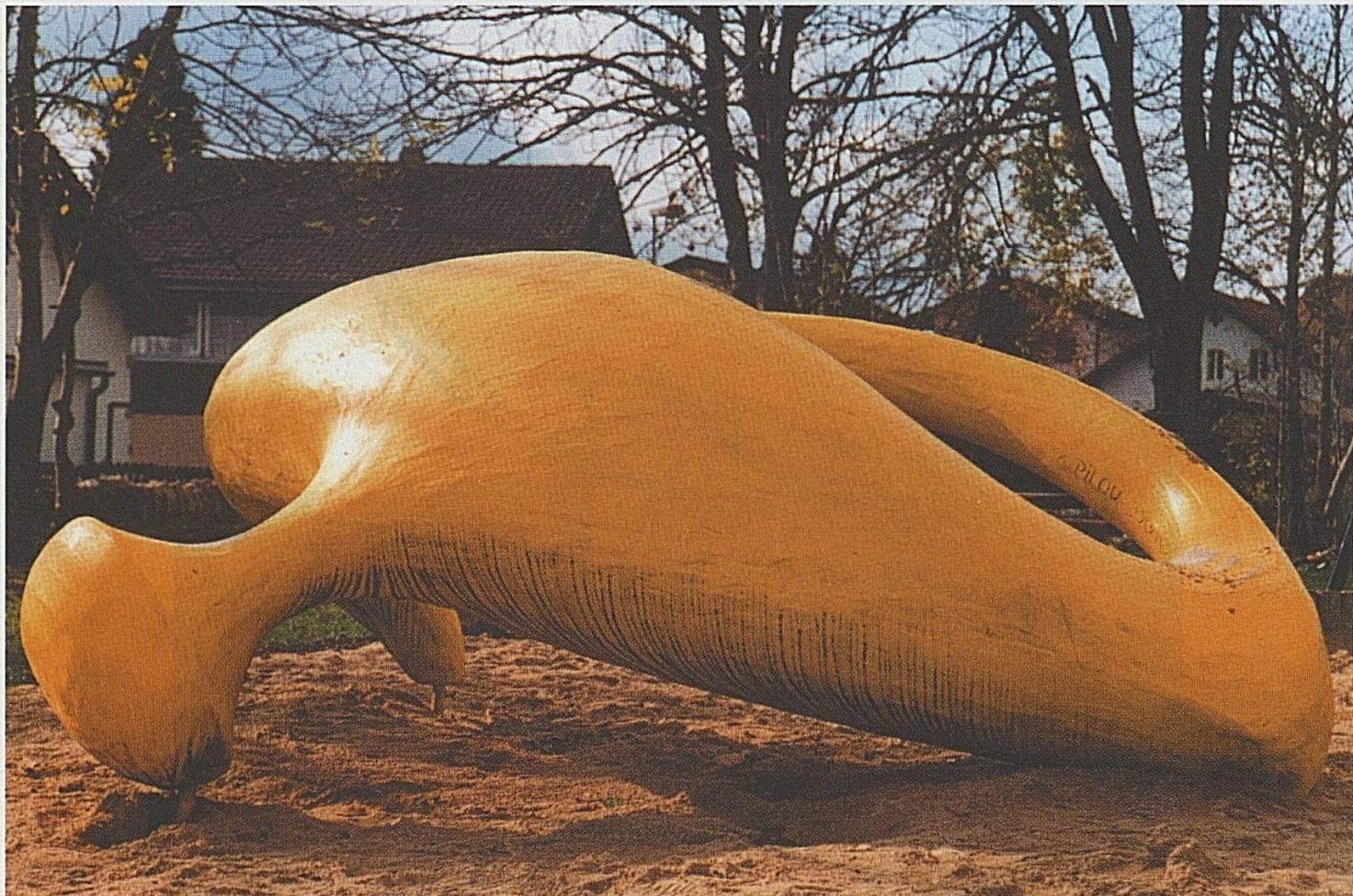
Saignelégier, Centre de Loisirs.



NICOLAS PAHLISCH, 1996

« Le Miroir aux alouettes »

Séprais, Balade.



HERVÉ BÉNARD, 1998

« Otarie I »

Saignelégier.



■ *UMBERTO MAGGIONI, 2000*

«La Vierge Noire»

Porrentruy, Tribunal cantonal



HERVÉ BÉNARD, PHILIPPE SAUNIER, 1997

« *Styracosaurus* »

Réclère, Préhisto-Parc.



WILHELM MORAT, 1997

«Le Quotidien»

Séprais, Balade.



MYRHA, 1993

« Le Jongleur d'images »

Porrentruy, Collège Thurmann.





ARTHUR JOBIN, 1989

«La Puce et son Virus»

Porrentruy, EHMP.



 *JACQUES HUMAIR, 2000*

« L'homme - La vie »

Courtételle.

ERIC RHIS, 2001

*« Seule maître
de ton corps »
Les Emibois, Galerie.*

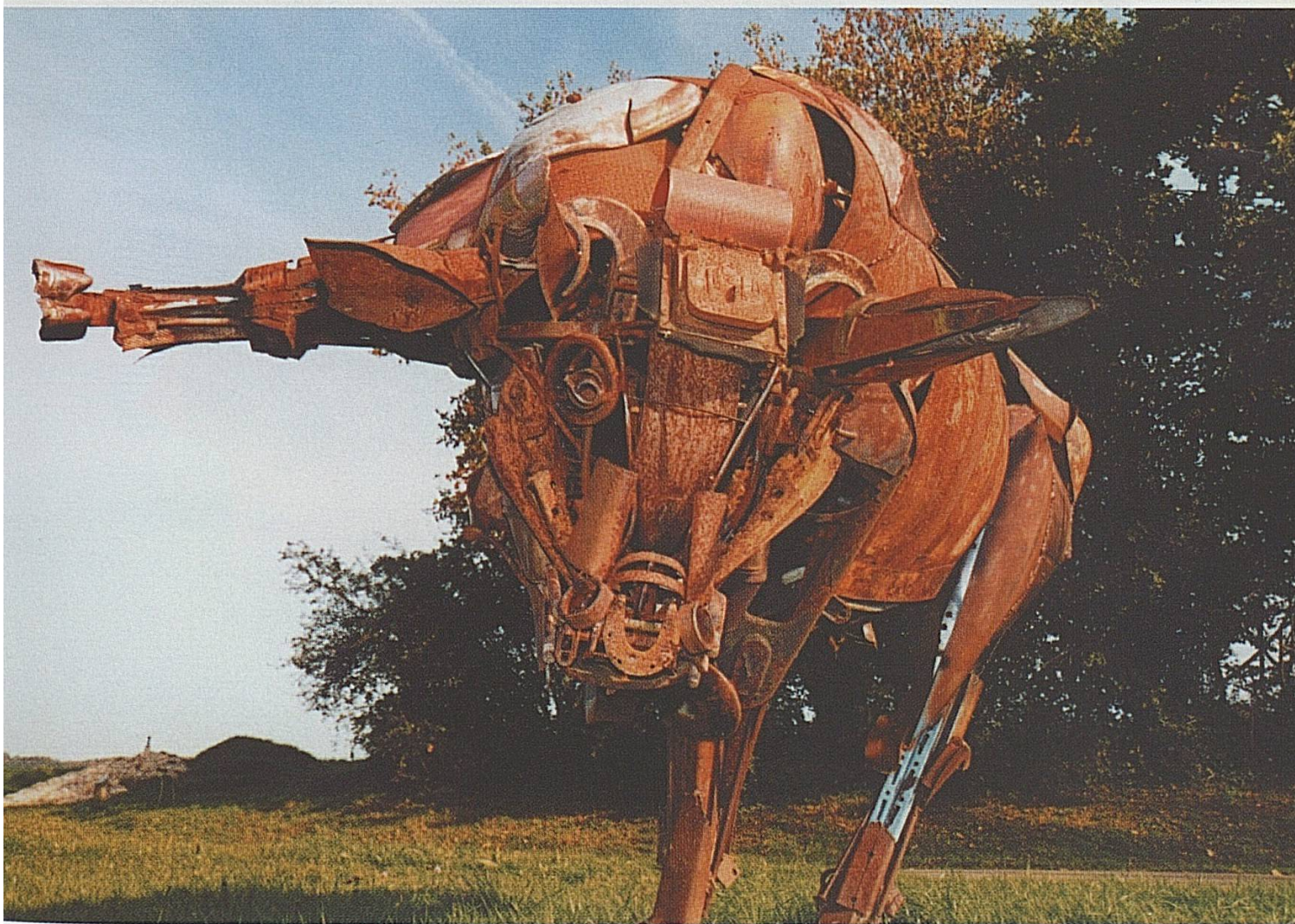




JEAN-LOUIS CREVOISIER, sur un dessin d'YVES VOIROL, 1996

« Sans titre »

Lajoux.



GEORGUI TCHAPKANOV, 1993

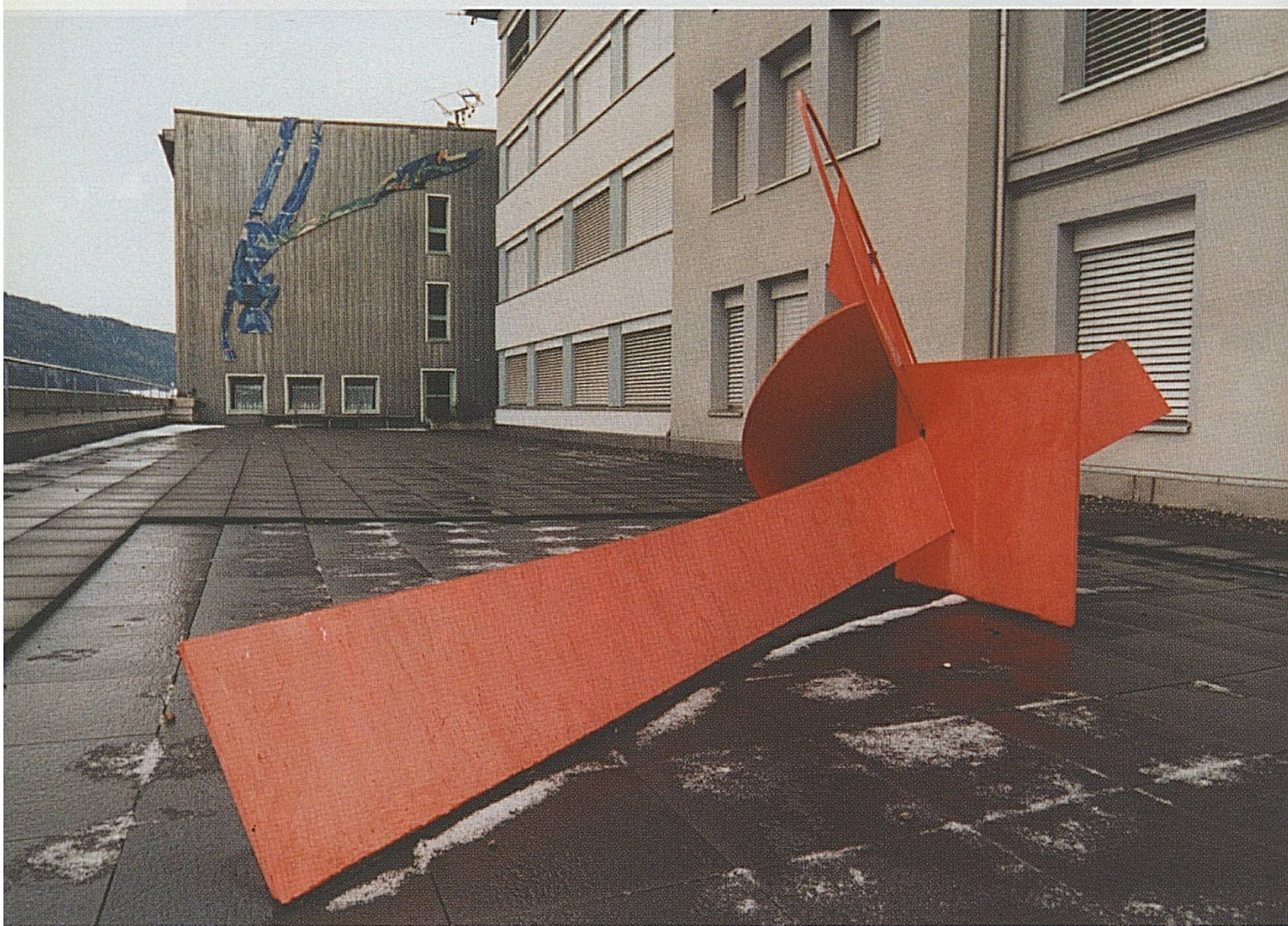
« Le Taureau »

Séprais, Balade.

DOMINIQUE FROIDEVAUX, 1985

« Carrefour »

Chevenoz.



PIERRE MARQUIS, 1992

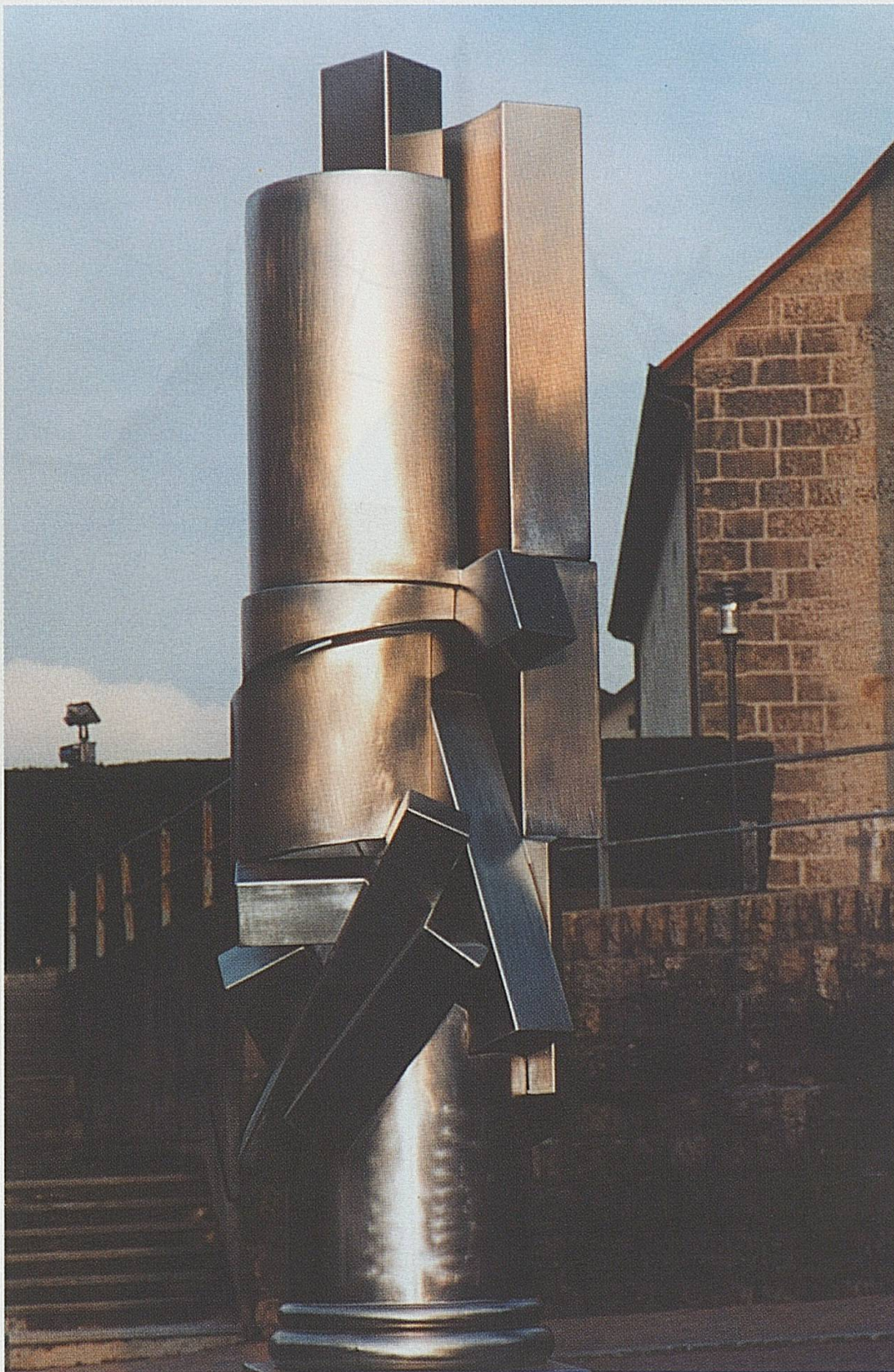
« *Sculpture supérieure* »

Saint-Imier, Ecole d'ingénieurs.

JEAN-LOUIS GREVOISIER et Yves VOIROL, 1996

« Sans titre »

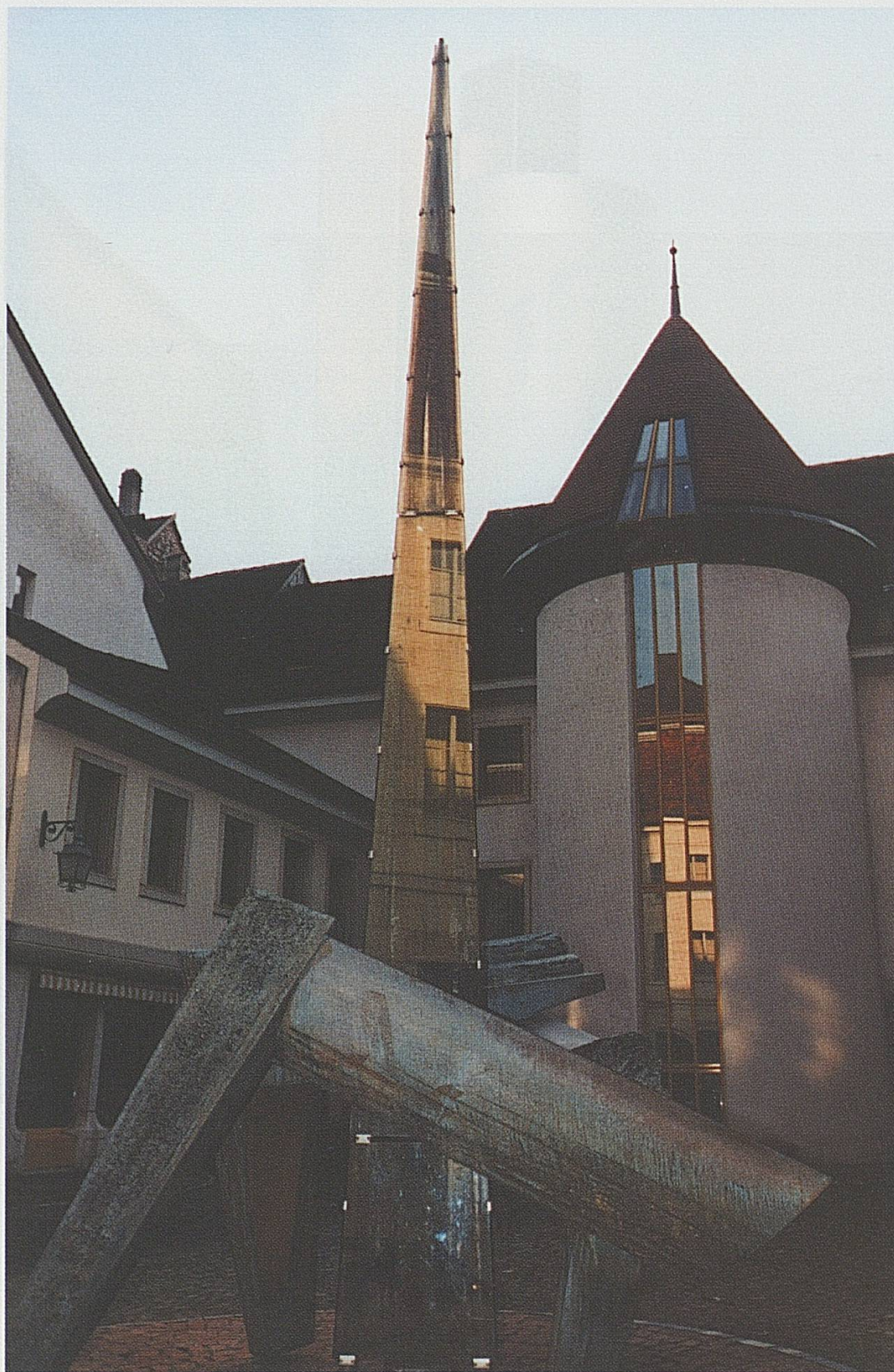
Lausanne



DOMINIQUE FROIDEVAUX, 1988

« Carrefour »

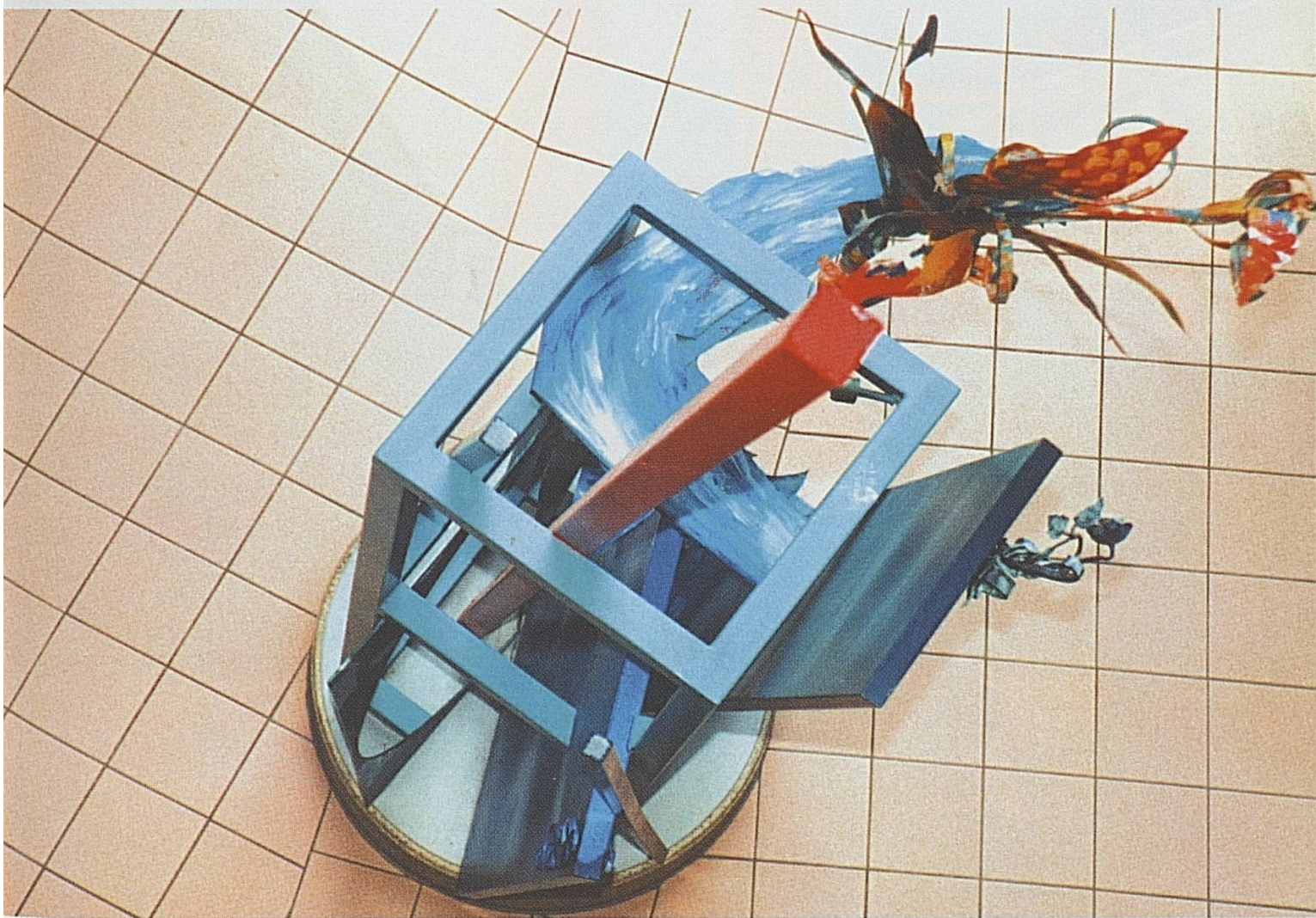
Chevenez.



CAMILLO, 1987

«Pyramide de l'espoir»

Porrentruy, BCJ.



ANGI, 1991

« Le Troisième Ciel »

Porrentruy, Home Les Planchettes.

THEODORA GUIRION, 2000

« La course des dinos »
Porrentruy, Tribunal cantonal



THEODORA QUIRICONI, 2000

« La course des dindons »

Porrentruy, Tribunal cantonal.



ANDRÉ RABOUD, 1990

« *Entrée* »

Tramelan, CIP.

GIORGIO VERRILLI 1990

« Europe »
Dossier



GIORGIO VERALLI 1990

«Europe»

Develier.

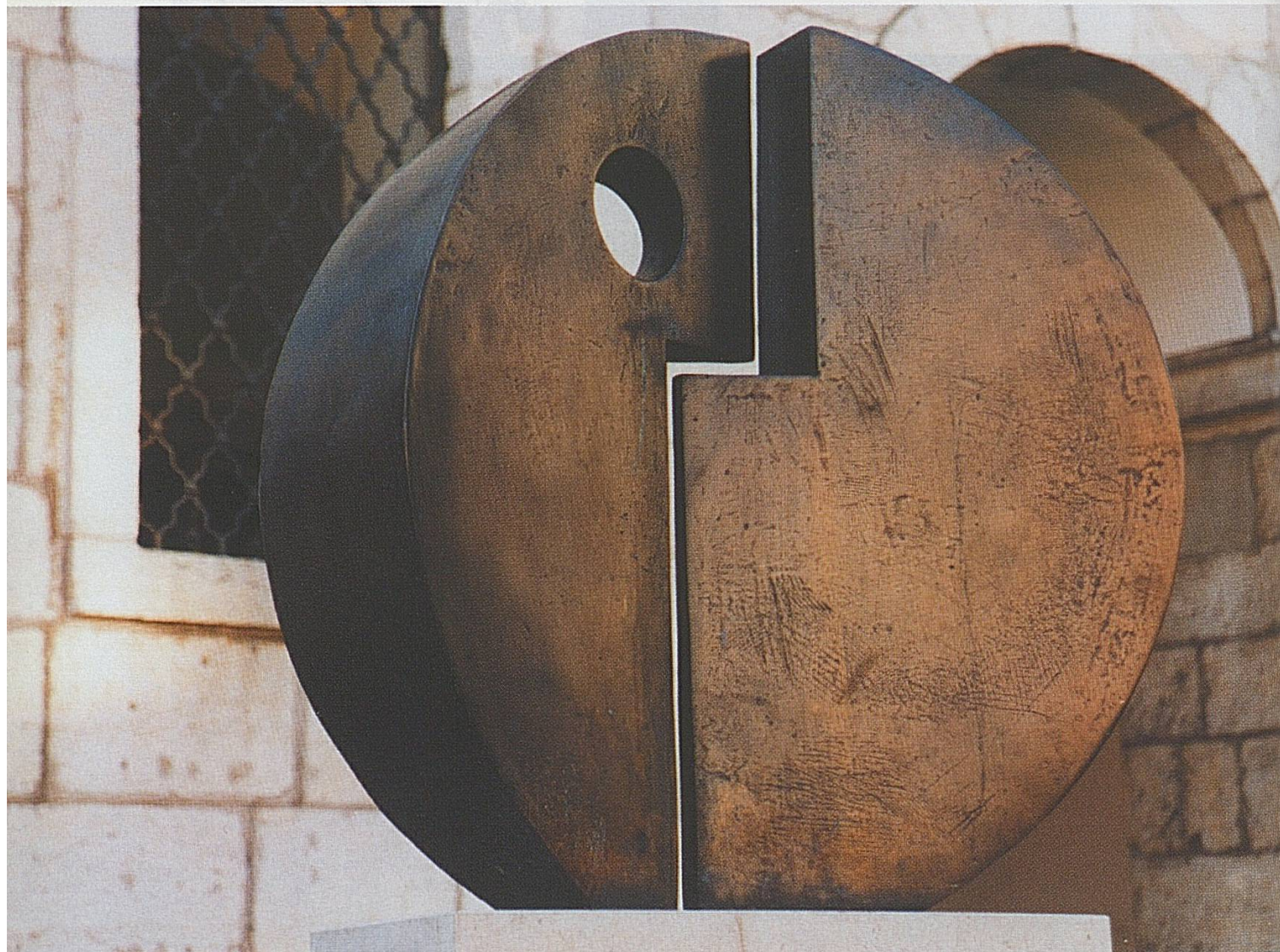
Remise du Prix
de la Fondation Lachat
à Philippe Queloz



HIROSHI MIYANCHI, 1999

« *Watasi wa arigatoto TAI* » (Je voudrais dire merci)

Séprais, Balade.



 *NICOLE MARTIN-LACHAT, 1987*

« Les Complices »

Delémont, Galerie Bovée.

 *GIORGIO VERALLI 1990*

« Europe »

Develler.